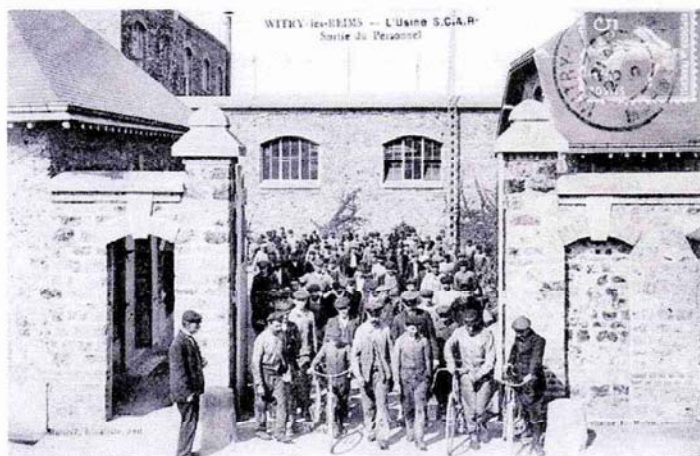


## PANORAMA DE LA VIE QUOTIDIENNE DE NOS AIEUX (1900-1914)

## Entre labeurs, peines et joies



**N**otre quotidien est rythmé par tant d'objets, de métiers et d'habitudes qui n'existaient pas il y a seulement cent ans. Qui peut aujourd'hui se passer du lave-linge, réfrigérateur, four à micro-ondes... ou seulement de l'électricité ou de l'eau courante ? Qui se souvient du rémouleur, maréchal-ferrant, rempailleur, cordonnier, rétaméur, lavandière, lunettier, malletier, vannier, minotier... Si on vous parle d'un margoulin, qui se rappelle que c'est seulement un petit marchand. En fait, que de changements de notre mode de vie en si peu d'années ! Entre labeurs, peines et joies, regardons sans nostalgie ce temps qui nous semble si loin et pourtant tellement proche et découvrons quelques bribes de la vie quotidienne de nos aïeux.

Alors que le terroir champenois était riche sous les Gaulois et les Romains, il reçut au XVIII<sup>e</sup> siècle le qualificatif peu glorieux de "pouilleux". Pour cultiver ces zones arables, il est nécessaire d'utiliser de l'engrais, c'est-à-dire du fumier, malheureusement en quantité insuffisante. Seules les terres à proximité des villages sont amendées et le reste de ces pauvres steppes servent pour les manœuvres des militaires ou de pâturages aux moutons. Le cheptel ovin tourne autour de trois cent mille têtes et la laine alimente les grandes filatures, notamment

de la vallée de la Suippe. En 1900, la plus célèbre d'entre elles, Harmel Frères à Warmeriville, donne du travail à huit cents employés soit trois cent cinquante familles. Soucieux du devenir de ses ouvriers, Léon Harmel leur offre logement, école, église, jardin, activités sportives et protection sociale... fondant ainsi le catholicisme social.

### Cultures et vignes

La vie ouvrière est plus aisée que la vie agricole, ce qui laisse augurer le difficile travail de la terre. Les fermes sont modestes et un tiers d'entre elles a moins de cinq hectares. En fait, ces petites exploitations vivent en autarcie produisant pour leur consommation personnelle quelques fruits et légumes, élevant porcs, lapins, poules... La culture de la pomme de terre ou de la betterave a peu à peu fait disparaître la jachère, la Marne reste cependant un pays de cultures céréalières. Cette donne est en train de changer par l'utilisation d'engrais minéraux, mais les agriculteurs sont au début de ce siècle bien pauvres, harassés par un long et pénible travail.

La situation n'est guère plus enviable pour les vigneronnes. Alors que la vigne est ravagée par le phylloxéra, les négociants font pression sur les prix, achetant même des vins étrangers à la région. Pour lutter contre la fraude, les vigneronnes champenoises se fédèrent et demandent la délimitation précise de la "Champagne viticole". L'Etat

prend des mesures jugées insuffisantes. En janvier 1911, la situation s'aggrave et tourne à l'émeute ; les vigneronnes excédées mettent à sac plusieurs locaux de négociants. L'armée est envoyée pour rétablir l'ordre ; deux mois seront nécessaires !

### L'école obligatoire

Hormis ces accès de rage, la vie est bien simple et s'égrène au son des cloches. Si sous l'Ancien Régime, l'enseignement était surtout dirigé par l'Eglise, en 1880, les lois Jules Ferry instaurent "l'école obligatoire, gratuite et laïque". En 1896, plus de 92 % des enfants fréquentent régulièrement l'école. Ainsi les jeunes savent bien mieux écrire que leurs parents et les aident parfois lors de leurs obligations administratives. Souvent, école et mairie sont liées et permettent à l'instituteur, souvent secrétaire de mairie, de s'occuper des affaires du village après s'être occupé des enfants. L'instituteur joue un grand rôle social et dépasse le simple apprentissage de lire, écrire, compter. L'instituteur, c'est le "Monsieur" ; l'institutrice "la Dame".

Si les femmes sont parfois employées comme ouvrières, dactylographes ou chez quelques notables, elles s'occupent également ou exclusivement du foyer : l'éducation des enfants, la cuisine, le ménage ou les corvées de lessive. Dos courbé et mains dans l'eau glacée, la venue au lavoir communal est une occasion de s'affranchir de

la tutelle du mari, de discuter, colportant vérités et rumeurs. Parfois, certaines s'emportent, déclanchant de grandes querelles entre lavandières. La place du village est l'endroit où tous se retrouvent. La ménagère s'y rend pour faire ses emplettes auprès des boutiquiers ou artisans locaux. Deux lieux pourtant si opposés sont incontournables : l'église et le café.

**Au café**

Le café est jumelé à d'autres activités dans le but de s'assurer des revenus suffisants aux propriétaires : mercerie, quincaillerie, épicerie, bonneterie, chaussures, chapellerie... Dans ces lieux, plus ou moins bien famés, on joue aux cartes ou aux fléchettes. Parfois, certains cafés se livrent à la "guinguette" et au "bal populaire" et accueillent en leur sein des associations ou sociétés dont les réunions finissent bien évidemment autour d'un verre. Les cafés constituent des lieux d'animation, de rencontres et d'échanges, où l'on oublie, autour d'un verre de vin, d'une bière ou d'un café, les difficultés de la vie quotidienne et le dur labeur des métiers. C'est dans le café, lors du repos dominical, que certains hommes attendent leur femme se rendant à l'église. Les cérémonies religieuses rythment toutes les vies : baptême, communion, confirmation, mariage et enterrement, mais également les fê-

tes des saints patrons ou les processions qui rassemblent l'ensemble de la communauté. Certes en ce début de siècle, quelques heurts opposent parfois le prêtre au maire ou à l'instituteur, mais sans grande violence ni réelle animosité. Ce constat change radicalement par la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. En février 1906, l'administration procède aux inventaires des biens culturels et demande l'ouverture des tabernacles, ce qui provoque de violents incidents dans plusieurs départements. A la fin de cette même année, il faut un régiment pour contenir la foule et expulser l'archevêque de Reims de sa demeure épiscopale.

Ce n'est malheureusement que par la souffrance que les liens seront renoués. Que ce soit la crise des inventaires ou celle du monde viticole champenois, rien n'est comparable en drames à la Première Guerre mondiale. Sur les terres champenoises, cette Grande Guerre va ruiner tant de villages et tant de vies.

*Ce panorama de la vie de nos aïeux permet de se replonger un temps dans le quotidien du début de ce siècle. Ce monde a partiellement disparu et pourtant nombreux sont ceux qui s'en souviennent encore. La mémoire des anciens constitue un précieux relais entre le passé et l'avenir mais cette mémoire n'est pas*



*éternelle. Pour ceux qui ont la chance de rencontrer les témoins de ce passé, écoutez ! Car jamais notre monde n'a, en si peu de temps, tant changé. Sommes-nous plus heureux, aujourd'hui qu'hier ? Cette simple question ferait sourire nos aïeux, car en fait et hormis les drames d'une guerre, le confort matériel n'a rien à voir avec les joies du quotidien. Une simple orange ou carré de chocolat offert à Noël devait procurer une joie similaire ou supérieure aux nombreux cadeaux aujourd'hui reçus par nos enfants.*

YANN HARLAUT

**SARL GASTON VIELLARD**  
Terrassement - Démolition  
Transports  
Chemin des granges  
51110 BAZANCOURT  
Tél. 03 26 03 51 16  
Fax. 03 26 03 52 83

**ESPRIT COIFFURE**  
*Alice & Frédéric*  
Féminin - Masculin - Junior  
6, rue de Saint-Brice - PONTFAVERGER  
Tél. 03.26.48.79.19  
Mardi au jeudi : 9h/12h30 - 13h30/18h30  
Vendredi : 9h/18h } NON STOP  
Samedi : 8h30/17h

**Apollonia**  
ESTHÉTICIENNE  
SARL COPPIN BEAUTE  
46, rue Jean Jaurès  
51110 BAZANCOURT  
Tél. 03 26 03 86 53

**ACCENT D'EDEN**  
Eric PICARD Paysagiste :  
imagine, crée et entretient vos  
parcs et jardins.  
Elague vos arbres dangereux  
PONTFAVERGER  
Tél. 03 26 97 49 87  
Un air de Paradis pour votre Jardin

*Merci à nos annonceurs*

**les Saveurs Marines**  
Poissonnerie  
Arrivages journaliers  
Plateau de fruits de mer personnalisé  
46, rue Jean Jaurès - BAZANCOURT  
Tél/Fax : 03 26 07 35 17

**TAXI MAGALI**  
• Transport pour motif médical  
• Aéroport, gares, scolaires (toutes distances)  
24 h/24  
7 j/7  
HEUTRÉVILLE  
TÉL. 03 26 48 92 45

**Cabinet HANNEDOUCHE ASSURANCES**  
M M A  
MUTUELLES DU MANS ASSURANCES  
2, rue Saint Brice  
51490 PONTFAVERGER  
Tél. 03 26 48 76 10  
Fax. 03 26 48 90 06  
Galerie CORA  
51350 Cormontreuil  
Tél. 03 26 82 65 66  
Fax. 03 26 50 17 79